



Cap sur le programme « Ecole de la démocratie au Burundi »





Burundi Leadership Training Program
Programme de Formation en Leadership au Burundi
Inyigisho z'Imbonanza mu Burundi

Netherlands Institute for
Multiparty Democracy

Cap sur le programme « Ecole de la démocratie au Burundi »



Bujumbura, Décembre 2015

Par: Evariste NGENDAKUMANA
Consultant Indépendant

Le changement démocratique que nous voulons impulser sera l'œuvre de tous et de toutes.

Il doit être le mariage entre les intérêts individuels et collectifs.

Il est la seule voie qui nous sortira des ténèbres de la peur du lendemain.

TABLE DES MATIERES

0. Bref historique du BLTP	2
1. Introduction.....	4
2. Philosophie d'intervention du programme	5
2.1.Objectifs du programme.....	5
2.2.Approche méthodologique	7
2.2.1. De la formation théorique	9
2.2.2. De la formation pratique.....	13
2.3.Bénéficiaires du programme.	15
3. Les réalisations du terrain : De la théorie à la pratique	16
3.1.Atouts, potentialités, opportunités.....	18
3.2.Expériences réussies et facteurs de réussite.....	21
4. Contraintes	25
4.1.Contraintes rencontrées par les formateurs.....	25
4.2.Contraintes dans la mise en œuvre du programme.....	26
4.3.Contraintes rencontrées par les catalyseurs de développement démocratique.....	27
5. Menaces au programme.....	29
6. Impact du programme	30
7. Conclusion et recommandations.....	33

0. Bref historique du BLTP

L'Association sans but lucratif "Burundi Leadership Training Program" en sigle BLTP a été agréée par le Ministère de l'Intérieur par ordonnance ministérielle n° 530/1346 du 14 septembre 2004. Elle a pour mission principale d'organiser des programmes de formation destinés à renforcer les capacités du leadership burundais du sommet à la base à travers des sessions de formation en leadership. Ces sessions sont axées sur les techniques de communication, de négociation, de médiation et de gestion des conflits, la bonne gouvernance, la promotion du dialogue politique et de la culture démocratique, la consolidation de la paix et la réconciliation.

Au cours de sa croissance, le BLTP a développé un partenariat diversifié. En plus de ses deux premiers partenaires dans l'exécution de ses activités à savoir Woodrow Wilson International Center for Scholars, en sigle WWIC (Washington DC), Conflict Management Group (Cambridge, MA), il a noué, par moment et pour des actions spécifiques, un partenariat avec l'Institut ESSEC IRENE (Paris), la Banque Mondiale, USAID, DFID (Department for International Development), ONU-Femmes, PNUD...

A partir de 2008, le BLTP est entré en partenariat avec deux organisations néerlandaises : CORDAID et l'Institut Néerlandais pour la Démocratie Multipartite, en sigle NIMD avec qui il met en œuvre, jusqu'à ce jour, plusieurs programmes dont le programme de Renforcement du leadership féminin communautaire pour la bonne

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique

Pour cela il serait bon d'envisager de :

- Louer un temps d'antenne sur différents mediums qui ont une grande audience pour diffuser les résultats du programme pouvant stimuler le changement prôné par l'Ecole de la démocratie au Burundi.
- Production des supports audio-visuels servant à véhiculer le changement et le développement des valeurs démocratiques à un grand public.
- Organiser des sessions de recyclage pour leur perfectionnement des catalyseurs de développement démocratique.

Au vue de tout ce qui précède, il appartient au BLTP et son partenaire NIMD ainsi que leurs partenaires actuels et à venir de continuer à conjuguer leurs efforts pour porter plus loin les acquis du programme « Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique.

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique

- Etendre le programme sur tout le territoire du pays afin de faire bénéficier ses expériences à une bonne partie des citoyens pour que ces derniers deviennent à leur tour des moteurs pour le développement démocratique au sein de leurs communautés d'une part et à travers tout le pays d'autre part.
- Organiser la formation d'autres formateurs afin de disposer d'un nombre suffisant de formateurs nationaux pour couvrir les besoins au niveau national.
- Fidéliser les catalyseurs déjà formés en les appuyant dans la poursuite de leurs engagements à servir leurs communautés.
- Partager l'expertise acquise à d'autres partenaires intéressés qui souhaitent mettre en œuvre un programme semblable à celui de l'Ecole de la démocratie.
- Mener des actions de plaidoyer auprès des autorités politiques et administratives afin qu'elles appuient les initiatives prises et mises en œuvre par les catalyseurs au sein des communautés.
- Mener des contacts avec les partenaires techniques et financiers afin de mobiliser les moyens logistiques et financiers pour donner des réponses appropriées aux défis rencontrés au cours de la mise en œuvre du programme afin de pérenniser ses acquis.

Etant donné que le programme « Ecole de la démocratie au Burundi » vise à long terme un changement de comportements et d'attitudes en passant par le leadership local il est aussi nécessaire d'envisager d'utiliser les canaux classiques de sensibilisation de masse tels que les media, les compétitions sportives et culturelles, le théâtre interactif.

gouvernance et la réconciliation financé par CORDAID et les activités réalisées à l'endroit des partis politiques ainsi que le programme de Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique ou «Ecole de la démocratie au Burundi » financé par le NIMD.

1. Introduction

Le programme a été lancé au Burundi en février 2011 par le BLTP (Burundi Leadership Training Program) en partenariat avec le Netherlands Institute for Multiparty Democracy en sigle « NIMD » et l'IDASA (Institute for Democracy in South Africa).

A cette époque, IDASA, tout comme le BLTP, travaillaient en partenariat avec le NIMD. Le NIMD a alors rapproché les deux organisations pour démarrer le programme au Burundi.

Le programme « Ecole de la démocratie au Burundi » ou formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique est financé par l'Ambassade des Pays Bas au Burundi et exécuté par le BLTP en partenariat avec l'Institut Néerlandais pour la Démocratie Multipartite, en sigle NIMD.

Ses activités ont débuté par la formation des formateurs et la formation d'un premier groupe de 31 citoyens en commune GIHETA de la province GITEGA.

En 2012, un deuxième groupe de 27 autres citoyens ont été formés par des formateurs burundais dans la même commune portant ainsi à 58 citoyens formés dans la seule commune de GIHETA. La même formation s'est poursuivie en commune BUGANDA de la province de CIBITOKI. Deux autres groupes de Burundais y ont été également formés (31 pour le groupe I et 29 pour le groupe II).

En 2013 la même formation a été étendue dans deux autres communes à savoir la commune GITEGA et la commune RUGOMBO. Durant l'année 2013, 59 burundais

Les catalyseurs continuent à discuter comment résoudre les problèmes de la communauté à travers les rencontres qu'ils organisent pour partager les connaissances et expériences acquises. Il y a donc possibilité de pérenniser les acquis du programme après le retrait du BLTP car les catalyseurs affirment qu'ils maîtrisent les modules dispensés.

L'implication des responsables administratifs locaux et les leaders communautaires religieux s'avère nécessaire car elle va apporter un appui régulier dans la sensibilisation des communautés et pour la pérennisation des acquis du programme.

Toutefois, les catalyseurs de développement démocratique souhaitent à être soutenu en vue de capitaliser les résultats atteints par le programme.

7. Conclusion et recommandations

La pertinence et l'efficacité du programme « Ecole de la démocratie au Burundi » ne sont plus à démontrer. Son impact au sein des communautés commence à se faire sentir à travers les travaux pratiques qui accompagnent la formation théorique des catalyseurs de développement démocratique.

En vue de capitaliser les acquis du programme, des stratégies devraient être mises en place pour pouvoir pérenniser les différentes expériences acquises lors de la mise en œuvre du programme. Il s'agit notamment :



M. Dionise NSHIMIRIMANA Chef de colline de BUHORORO de la commune de BUBANZA et catalyseur de développement démocratique.

A l'issue de la formation dispensée au cours de l'atelier sur la politique au quotidien, j'ai compris que moi aussi je pouvais bien faire la politique. C'est dans ce cadre que j'ai pris la décision de planter 800 plants d'arbres sur mon terrain qui n'était pas exploité. Aujourd'hui je peux affirmer sans ambages que je vois l'avenir devant moi. C'est grâce à la formation du BLTP que j'ai pu planter ces arbres. En guise de geste de reconnaissance et pour en garder un meilleur souvenir j'ai baptisé la plantation «BLTP». Autre chose après la formation j'ai sélectionné des messages clés contenus dans les différents modules pouvant être utile à mes 19 chefs adjoints de colline et je les ai partagés avec eux afin qu'ils s'en servent au quotidien. Aujourd'hui ils s'en servent dans la gestion quotidienne de la communauté.



A Kayanza en date du 23 décembre 2015, à la fin des cérémonies de remise des certificats aux lauréats de l'école de la démocratie, les catalyseurs de développement démocratique ont joué une pièce de théâtre qui récapitule le contenu de chaque atelier de formation.

La plupart des bénéficiaires du programme affirment que les connaissances acquises en matière de consolidation de la paix et de la culture démocratique leur sont utiles pour l'avenir.

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique

dont 29 ressortissants de la commune GITEGA et 30 autres ressortissants de la commune RUGOMBO ont suivi ce programme de formation.

Depuis septembre 2014, le BLTP a démarré la 2ème phase du programme. Cette nouvelle phase s'étend à six nouvelles provinces, à savoir BUBANZA, BUJUMBURA, KAYANZA, MAKAMBA, NGOZI et RUTANA. Ces six provinces s'ajoutent ainsi aux deux provinces déjà couvertes par le programme depuis 2011 à savoir CIBITOKE et GITEGA. Cette 2ème phase du programme a comme spécificité d'inclure des policiers dans les formations et activités pratiques à raison de dix policiers par commune d'intervention du programme.

2. Philosophie d'intervention du programme

2.1. Objectifs du programme

L'Ecole de la démocratie ou formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique se définit comme un courant de pensée, une école sans murs conçue pour enrichir les connaissances et les compétences des citoyens sur les valeurs démocratiques et pour renforcer leurs capacités d'agir pour mieux s'organiser afin de résoudre des problèmes communs. En d'autres termes, l'école de la démocratie au Burundi constitue un espace d'échanges, de culture et de formation où des leaders communautaires, les membres des partis politiques et des membres de la Police Nationale se rencontrent pour échanger sur les préoccupations de leur communauté afin de leur trouver des solutions.

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique

Le programme « Ecole de la démocratie au Burundi » a pour mission essentielle d'améliorer la pratique de la démocratie, promouvoir la culture démocratique et contribuer aux efforts déjà déployés dans le contexte de la bonne gouvernance au Burundi.

L'Ecole de la démocratie offre ainsi des opportunités à ses bénéficiaires de se familiariser avec les valeurs démocratiques et de les vivre concrètement dans divers processus de résolution des problèmes identifiés par eux-mêmes dans leurs communautés respectives. Outre qu'ils apprennent à collaborer entre eux pour résoudre les problèmes de leurs communautés, ils apprennent également des outils et techniques de résolution concertée des problèmes de leur communauté y compris les problèmes relatifs à la sécurité. Ils expérimentent aussi comment associer les responsables de la gouvernance locale comme les chefs de colline, les chefs de zone, les Chefs religieux, les responsables militaires et policiers, les juges et les administrateurs communaux pour trouver des solutions durables aux problèmes identifiés.

Son objectif est de contribuer à la promotion et au développement des valeurs démocratiques dans le pays et au sein des différentes couches de la population burundaise afin de combler les lacunes actuelles constatées dans la gestion démocratique de l'Etat, dans l'organisation et la gestion des partis politiques et de la société civile burundaise.

Les objectifs spécifiques poursuivis par le programme sont:

- Atténuer progressivement les problèmes liés à la gouvernance locale et au leadership dans le pays ;
- Développer des collectivités plus sûres, plus fortes et plus démocratiques ;

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique



Mme Séraphine KWEMERIMANA
femme de la communauté Twa
catalyseur de développement
démocratique de la colline de RUKOBA
de la Commune de GITEGA

« Grâce à la formation dispensée par le BLTP, je n'ai plus de complexe d'infériorité d'une femme mutwa.

Je suis fière d'être une citoyenne à part entière et je participe pleinement aux activités de développement.

Aujourd'hui je sensibilise et je participe avec les autres membres de ma communauté aux activités de développement de notre communauté ».

Dieu merci je suis devenu un modèle d'émancipation de la femme mutwa»



M. Evariste KARIMUMURYANGO
Chef de colline MWARO MAVUVU et
catalyseur de la Commune de
MAKEBUKO en province de Gitega

« Après la formation j'ai gagné beaucoup de choses. J'ai pu acquérir des techniques de communication actuellement je parle devant le public sans complexe. La formation nous a ouvert les yeux et nous avons pu découvrir les richesses cachées en nous-mêmes et au sein de notre communauté. J'ai constaté qu'il y a eu des changements de comportement au niveau du langage. Nous n'utilisons plus le langage chacal nous utilisons le langage girafe. J'ai amélioré ma façon d'accueillir mes administrés et ils sont très ouverts. Des fois je réalise qu'ils repartent soulagés.

Je suis très satisfait de constater que les conflits au sein des ménages ont diminué. Une autre chose que je peux témoigner c'est que la formation nous a permis de découvrir nos capacités de compter sur nos propres forces. Je remercie le BLTP d'avoir organisé cette formation qui nous rend des citoyens responsables et je demande que ce programme soit étendu dans tout le pays. »

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique

6. Impact du programme

A la fin du lancement officiel des activités de la 2^{ème} phase du programme qui s'est déroulé à Gitega où avaient pris part à ces cérémonies les anciens lauréats de l'Ecole de la démocratie, le constat fait était que tous les participants étaient émus par l'approche méthodologique du programme.

Ils ont convergé vers un même vœu de voir la démocratie prendre ses racines dans toutes les autres communes du pays à travers la promotion des valeurs démocratiques basées sur le dialogue, la tolérance mutuelle, le respect de la personne humaine dans toute sa diversité et la solidarité nationale.

Au cours des focus groupes organisés il ressort également que le programme produit un impact positif direct sur les catalyseurs de développement démocratique et au sein de leurs communautés.

Les témoignages faits par les participants avec lesquels nous avons eu des entretiens sont on ne peut plus éloquentes.



Mme NIMBONA Christine
catalyseur de développement
démocratique de RUGOMBO en
province CIBITOKÉ

« La formation dispensée par le BLTP est comme une injection qui m'a guérie de la myopie mentale qui me frappait.

Le BLTP m'a ouvert l'esprit et les yeux pour voir et comprendre les richesses cachées se trouvant en moi et au sein de ma communauté.

Actuellement je porte de nouveaux habits qui me permettent de travailler pour les intérêts partagés de tous.

Grâce à cette formation j'ai pu aider les autres et elle m'a permis aussi de me faire élire et d'être élue membre du conseil collinaire ».

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique

- Améliorer la confiance et la collaboration entre la population et la police dans le traitement des problèmes de sécurité dans la communauté ;
- Faire acquérir le bon sens de la démocratie centrée sur les citoyens ;
- Aider les leaders communautaires et la police à comprendre et à gérer leurs intérêts mutuels en exploitant leurs potentialités respectives;
- Démontrer comment les citoyens peuvent être des catalyseurs de développement démocratique ;
- Identifier les différents intérêts des membres de la communauté et les rapprocher pour atteindre des objectifs communs ;
- Comprendre que la sécurité est une affaire de tous et non des seuls hommes et femmes en uniforme.

2.2. Approche méthodologique

D'après les informations recueillies auprès du Chef de programme « Ecole de la démocratie au Burundi » M. Gilbert MANIRABONA, les contenus des formations touchent principalement les techniques qui bâtissent une société démocratique et facilitent l'émergence de nouveaux leaders dans les communautés qui sont capables d'apporter des changements démocratiques dans les mêmes communautés et de doter les citoyens de compétences nécessaires pour être des agents efficaces capables d'organiser leurs communautés.

L'idée centrale de toutes les sessions de formation de l'Ecole de la démocratie est l'organisation communautaire en vue de bâtir une

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique

société démocratique. Les modules de formation portent prioritairement sur des thèmes qui promeuvent les valeurs démocratiques et qui mettent l'accent sur les outils d'organisation communautaire à grande échelle, la gouvernance locale, le travail collectif, l'évaluation collective, la promotion des intérêts communs des communautés locales, la transformation durable des communautés, la capacité à agir ensemble avec les autres en tant qu'agent de changement et de développement. Ils touchent également d'autres thèmes variés jugés très importants pour la communauté comme ceux en rapport avec la citoyenneté et la démocratie, la politique, le pouvoir, le genre, le plaidoyer, la participation citoyenne au niveau local etc. Des questions de sécurité sont également abordées notamment celles en rapport avec la police de proximité, les comités mixtes de sécurité, le développement de la collaboration et de la confiance entre la police et la population....

Les contenus des formations de l'Ecole de la démocratie sont bâtis de façon que les performances à réaliser à chaque étape de la formation soient définies à l'avance grâce à une bonne définition pour chaque atelier de sa thématique centrale, de l'action et des outils à développer ainsi que du changement attendu des bénéficiaires de la formation. Chaque atelier ou session de formation se penche sur un thème spécifique différent d'un autre atelier.

De manière générale, pour atteindre tous ces objectifs la conduite du programme procède d'une approche méthodologique unique en son genre. Les ateliers de formation comprennent à la fois des sessions de formation théorique et des sessions de formation pratique.

Cet état de fait a entraîné un mécontentement des enseignants qui ne peuvent pas suivre l'apprentissage de ces élèves et la qualité de l'enseignement en souffre énormément.

S'il est intéressant d'avoir intégré les policiers dans le programme de formation en rapport avec l'approche de la police de proximité qui a permis aux catalyseurs de développement démocratique de s'imprégner de ce concept et partant améliorer les relations entre la population et les corps de sécurité, il n'en demeure pas moins que les mutations observables en cours de formation dans le corps de la police risquent de porter préjudice à la poursuite des travaux de terrain.

5. Menaces au programme

Bien que le BLTP dispose d'une expérience avérée dans le renforcement des capacités du leadership, les moyens matériels et financiers limités ne lui permettent pas de répondre aux différentes sollicitations qui émanent de tous ceux qui sont impliqués dans la mise en œuvre du programme.

Une autre menace pour le programme est liée à l'appui financier des bailleurs qui ont tendance à ne financer que des programmes de courte durée à cause d'un environnement politique instable.

L'insécurité prévalant dans le pays qui peut pousser les bailleurs à une certaine prudence à ne pas appuyer certaines bonnes initiatives.



*M. NGENZEBUHHORO Léonidas
catalyseur de BUGANDA en
province CIBITIKE*

« Nous avons mené des actions de sensibilisation à l'endroit des producteurs et des vendeurs des boissons prohibées pour les amener à abandonner la production, la commercialisation et la consommation des drogues et boissons prohibées. Mais nous nous heurtons, d'un côté, à la complicité des producteurs et les vendeurs de ces boissons prohibées qui corrompent les agents de l'ordre public afin qu'ils ferment les yeux sur leur production, leur commercialisation et leur consommation. De l'autre côté il y a les consommateurs qui comprennent notre approche mais se trouvent confrontés à la difficulté de leur faible pouvoir d'achat qui ne leur permet pas de s'acheter les boissons non prohibées »

Malgré les promesses de soutien au programme par l'administration, le manque de mesures d'accompagnement de la part de certaines autorités administratives et politiques risquent d'inhiber les initiatives communautaires entreprises conjointement par les catalyseurs de développement démocratique et les membres de la communauté.

A Buganda, les catalyseurs de développement démocratique sont arrivés à convaincre les parents pour envoyer les enfants à l'école et actuellement les effectifs ont plus que triplé alors que le matériel pédagogique, le ratio élève-enseignant et les infrastructures scolaires n'ont pas suivi le rythme.

*« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique*

2.2. 1. De la formation théorique

La formation théorique s'étend sur une période de cinq mois à raison d'un atelier de deux jours par mois. Le reste du temps est consacré à la formation pratique qui consiste en des travaux de terrain réalisés par les catalyseurs du développement démocratique bénéficiaires de la formation sur leurs collines d'origine.



Une séance de préparation d'un atelier : de gauche à droite
Marie Louise STRÖM, Gilbert MANIRABONA, Juliette KAVABUHA

La **formation des formateurs nationaux** qui organisent à leur tour les sessions de formation théorique et encadrent les travaux pratiques de terrain réalisés par les catalyseurs.

L'organisation des séances de préparation commune de chaque atelier par les formateurs, la tenue des **séances d'évaluation** à la fin de la journée, **la diversité des connaissances et aptitudes acquises**, **la formation pratique** sur terrain qui donne l'occasion aux catalyseurs de développement démocratique de vivre pleinement les **thématiques développées** au cours de la formation et au sein de

*« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique*

leurs communautés, **l'animation** et **la conduite des sessions**, la bonne **exploitation de la méthode participative** par les formateurs constituent un atout majeur qui conduit au succès du programme.

L'autre facteur qui entre en jeu c'est la pertinence du contenu des **modules dispensés** au cours de la formation qui dure 5 mois à raison de d'un atelier de 2 jours par mois. Chaque atelier traite d'un module spécifique qui diffère de celui d'un autre atelier.

Ces modules permettent au catalyseur de développement démocratique de mieux **comprendre l'environnement** dans lequel il se baigne et lui permettent d'**agir** en conséquence.

Le premier atelier porte sur le module relatif à **la Communauté**. Celui-ci permet au catalyseur de a) identifier les ressources locales et les trésors cachés au sein de sa communauté b) reconnaître et apprécier la diversité parmi les citoyens, c) déceler les divers intérêts des groupes et pouvoir les organiser d) comprendre la démocratie centrée sur l'Etat et une démocratie centré sur le citoyen e) expliquer l'idée du citoyen comme co-créateur de la démocratie f) conduire les interviews individuelles pour identifier les intérêts de leurs concitoyens g) comprendre que la sécurité est une affaire de tous.

Le deuxième atelier sur le pouvoir permet au catalyseur de développement démocratique de a) analyser les relations de pouvoir dans la société b) identifier les différentes sources du pouvoir c) déceler les intérêts des concitoyens ainsi que leurs capacités d'agir sur les problèmes communs d) identifier les moyens de s'appuyer sur le pouvoir des femmes pour apporter un changement efficace au sein de la communauté e) renforcer le

4.3. Contraintes rencontrées par les catalyseurs du développement démocratique.

Résistance au changement : une épine dans le pied de la formation pratique

Au cours de leur formation pratique, les catalyseurs s'asseyent ensemble pour analyser les problèmes de leurs communautés afin de pouvoir agir. En établissant le schéma du pouvoir ils identifient les personnes ressources pouvant contribuer à résoudre le problème prioritaire identifié.

Au cours de la mise en œuvre des actions visant à la résolution du problème les catalyseurs se retrouvent devant des contraintes liées au conflit d'intérêts divergents sur les actions à mener pour résoudre les problèmes identifiés de commun accord. Cette divergence est parfois liée à la résistance au changement de certains membres de la communauté qui comprennent difficilement les intérêts communs des membres de la communauté.

Tel est le cas du commerce des drogues et ou des boissons prohibées où les vendeurs demandent des fonds pour démarrer de nouvelles activités et les consommateurs l'argent pour se procurer les boissons propres à la consommation.

- L'insécurité qui prévaut dans le pays fait que certaines séances de formation soient sacrifiées pour que les formateurs rentrent à Bujumbura avant 16 heures.

4.2. Contraintes dans la mise en œuvre du programme

Une approche méthodologique unique en son genre avec un temps insuffisant

Au niveau de l'approche méthodologique, l'éloignement des participants aux ateliers de formation cause un grand retard de démarrage des activités pour le premier jour.

Aussi, la durée de 2 jours ne suffit pas pour bien épuiser les modules de formation. Des fois l'atelier se clôture avec la précipitation de telle manière que les formateurs n'ont pas le temps de socialiser au vif avec les catalyseurs de développement démocratique après la clôture alors que cette séance pourrait être une occasion d'autoévaluation.

Il serait mieux d'étaler la formation sur 3 jours pour permettre aux participants de mieux s'imprégner de la matière dispensée.

Parfois, il a été constaté que le calendrier des ateliers est très serré. Cela ne permet pas un bon accompagnement des catalyseurs de développement démocratique et porte préjudice aux résultats de leurs travaux de terrain.

pouvoir des participants pour élargir leur travail de terrain et mener une action collective et efficace.

Bref la formation tourne autour de l'idée de savoir que a) il existe beaucoup de sources de pouvoir, non pas seulement la position et l'argent b) le pouvoir repose sur la capacité d'agir c) la démocratie c'est le pouvoir du peuple d) le pouvoir se construit à travers l'action collective e) le schéma du pouvoir.

Le troisième atelier sur la **politique au quotidien** donne l'occasion au catalyseur de développement démocratique de : a) expliquer comment chaque aspect de la vie a une dimension politique b) mieux identifier les intérêts des différents groupes et individus c) tenir compte d'une situation et en même temps envisager un monde meilleur d) mener une « réflexion politique » et élaborer un plan d'action conséquent.

Le quatrième atelier sur l'**organisation communautaire** vient compléter les connaissances acquises en lui permettant de a) faire la distinction entre l'organisation communautaire et la mobilisation de masse b) lutter contre l'attentisme et le découragement c) utiliser les outils de l'organisation communautaire pour renforcer le pouvoir d'agir e) identifier et accéder aux ressources locales f) contribuer à la mise en place des biens communautaires e) affiner leur plan d'action pour le travail de terrain.

Le 5^{ème} atelier avec le module sur la **responsabilité mutuelle** dote le catalyseur de développement démocratique des capacités lui permettant de a) opérer un choix d'un exemple de l'organisation communautaire et en tirer de l'inspiration pour ses propres efforts b) définir ce que c'est un citoyen c) expliquer ce qu'est la responsabilité mutuelle et comment la promouvoir d) reconnaître

les progrès qu'il a réalisés depuis le début de la formation ainsi que l'évolution des autres participants e) identifier les actions collectives à mener une fois que la formation est terminée.

A ces 5 modules s'ajoute la thématique sur les notions de Communication Non violente (CNV) introduites au cours de la deuxième phase du programme étendu à la police nationale pour permettre aux leaders communautaires et aux policiers de mieux communiquer et de se servir de l'approche CNV dans leurs différentes interventions. La thématique sur la CNV précède toujours les cinq modules de l'Ecole de la démocratie. Des notions en rapport avec les questions de sécurité et spécialement la notion de « la sécurité : une affaire de tous » sont également dispensées dans le programme. Il est important de noter ici qu'il fut décidé de ne pas prévoir un module spécifique sur les questions de sécurité à part (car il serait perçu comme exclusivement réservé aux seuls policiers, la durée de formation serait également prolongée en conséquence), mais de garder les 5 modules de formation habituellement enseignés dans le cadre de l'école de la démocratie et d'intégrer les différentes questions de sécurité dans chacun des 5 modules.

Les différentes sessions de formation se suivent. Les enseignements d'une session préparent ceux de la suivante. De cette manière, au bout du compte tout bénéficiaire de la formation est nanti de compétences nécessaires qui lui permettent d'être un agent de développement démocratique et un acteur du développement de sa communauté et partant du pays.

4. Contraintes

La mise en œuvre du programme connaît des succès grâce à la combinaison de plusieurs techniques de formation et d'animation de groupe combinant la théorie et la pratique développées par des formateurs qualifiés qui accompagnent sur terrain les catalyseurs de développement démocratique et dans les travaux pratiques qui consistent à identifier un problème qui hante la communauté et lui trouver une solution en menant des activités associant à la fois les membres de la communauté et les catalyseurs de développement démocratique.

Toutefois les difficultés ne manquent pas et sont les suivantes :

4.1. Contraintes rencontrées par les formateurs

Selon le chef du programme M. Gilbert MANIRABONA, certains concepts contenus dans les modules de formation sont difficiles à traduire en kirundi.

A ceci s'ajoute :

- L'indisponibilité de certains formateurs car la plupart des formateurs ont un emploi permanent dans d'autres services et il ne leur est pas facile d'obtenir les autorisations nécessaires pour se libérer pour une activité prévue dans le cadre de l'Ecole de la démocratie.
- Des fois il est difficile de terminer les séances à temps car certaines se révèlent plus longues que d'autres d'où certains formateurs sont parfois obligés de sauter certaines étapes ou de raccourcir les séances par manque de temps.

3.2.2. Facteurs de réussite

Prêcher par le bon exemple est facteur de réussite

Les succès enregistrés sur terrain sont une résultante de la combinaison de plusieurs facteurs qui sont mis à contribution dans la mise en œuvre et la réussite du programme. Il s'agit notamment : Une **approche méthodologique** de formation des formateurs et des catalyseurs de développement démocratique unique dans son genre.

L'autre facteur déterminant de la réussite c'est la stratégie adoptée d'**accompagner les catalyseurs de développement démocratique par leurs formateurs et les cadres du BLTP à travers des visites de terrain**. Ceci permet aux bénéficiaires de la formation de **mieux comprendre le problème identifié**, sa nature et ses différents aspects et le choix des solutions pour **agir afin de résoudre le problème** identifié.

A tous ces facteurs ci-haut cités il vient s'ajouter la cohérence entre les différents éléments du cadre logique à savoir les ressources, les activités, les résultats et l'impact du programme.

Les résultats de l'évaluation de tous ces facteurs concourent à mesurer le niveau de réalisation de son principal objectif à savoir l'amélioration de la pratique de la démocratie dans le pays, la promotion des valeurs démocratiques et du dialogue entre les partis politiques visant à renforcer les capacités opérationnelles et institutionnelles des partis politiques dans un système multipartite au Burundi.

2.2.2. De la formation pratique

Les ateliers de formation théorique sont toujours suivis par des travaux pratiques au sein des communautés.

Ces travaux pratiques portent sur des problèmes identifiés par les catalyseurs de développement démocratique et jugés prioritaires par les membres de la communauté dans laquelle ils vivent. Ces travaux se poursuivent même après la formation théorique.

Ils sont organisés dans le but d'aider les futurs lauréats de l'Ecole de la démocratie au Burundi à développer la capacité d'agir chez eux, à mettre en pratique ce qu'ils apprennent et surtout à s'exercer à répondre aux besoins réels de la communauté et à ancrer dans la communauté les valeurs démocratiques acquises.

Entre deux sessions de formation successives, il est chaque fois organisé des missions de suivi des travaux de terrain qui sont exécutés par les catalyseurs de développement démocratique. Ces descentes sont faites par les formateurs et se font sous forme d'un suivi-accompagnement des lauréats formés et/ou des catalyseurs en cours de formation.

D'une part, le but poursuivi par ces missions est, de se rendre compte de l'état d'avancement des travaux de terrain effectués par les catalyseurs de développement démocratique entre les sessions de formation, de leur prodiguer des conseils et leur montrer comment surmonter les défis rencontrés sur terrain.

D'autre part ces missions visent un accompagnement et un coaching de ces mêmes catalyseurs à travers lesquels le groupe de formateurs se rend compte du degré d'intériorisation des acquis

des ateliers précédents. En d'autres termes ces visites de terrain sont organisées pour encadrer les participants à la formation dans leurs travaux de terrain.

Les catalyseurs de développement démocratique sont organisés en petits groupes de travail, avec un président et un vice-président dans chaque groupe, suivant leurs collines d'origine et agissent concrètement ensemble pour trouver des solutions aux problèmes identifiés. Au besoin ils engageant d'autres membres de la communauté non bénéficiaires de la formation et quelques administratifs locaux. Ils créent ainsi des synergies pour résoudre des problèmes de la communauté entre les bénéficiaires de la formation et d'autres citoyens. Chaque groupe travaille sur un sujet bien déterminé.

Le plus intéressant de ces formations pratiques est l'organisation des ateliers d'échanges d'expériences entre catalyseurs de développement. Ces ateliers d'échanges d'expériences entre lauréats peuvent être intra-communaux ou inter - communaux.

Le but poursuivi par les différents ateliers d'échanges d'expériences est d'offrir aux catalyseurs de développement démocratique déjà formés ou en cours de formation un cadre d'échanges d'expériences et d'apprentissage des uns et des autres qui leur permet de: a) faire connaissance et de renforcer les relations entre eux, b) partager les résultats de leurs travaux de terrain, les difficultés rencontrées sur terrain ainsi que les voies de solutions y apportées, c) déterminer comment pérenniser ensemble le réseau des catalyseurs formés au sein de la même entité (communale ou provinciale), d) construire ensemble une vision commune de leur mission pour un meilleur avenir de leur communauté.

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique



Mme Léonie NSHIMIRIMANA femme catalyseur de développement démocratique de la commune Kayanza

La formation que j'ai eue m'a ouvert les yeux aujourd'hui je ne désobéis plus aux autorités en refusant de participer aux travaux communautaires. Sans mentir la formation m'a beaucoup aidé à comprendre beaucoup de choses au sein de ma communauté.



Officier de Police Eric MANIRAKIZA catalyseur de développement démocratique dans la Commune de BUBANZA

Au sein du corps de la police où je preste, je peux témoigner qu'à la fin de la formation sur la communication non violente que j'ai reçue et après avoir eu des échanges avec mes collègues sur le concept de la communication non violente des choses commencent à changer. Avant la formation la plupart de mes collègues utilisaient le langage chacal. Certains le prenaient comme banal sans savoir qu'un tel langage peut blesser. Après la formation à la communication non violente la situation a changé. Grâce à la formation reçue, mes collègues utilisent le langage girafe.

En plus je peux témoigner d'observer qu'il y a un changement qui montre que la population a changé d'attitude vis-à-vis de la police. Aujourd'hui je me réjouis de faire un heureux constat et dire que la population commence à avoir confiance envers nous les policiers.

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique

Au cours des focus groupes organisés dans les différentes communes visitées les catalyseurs de développement démocratique témoignent :

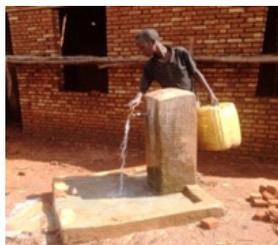


M. YARANKUNZE Joël catalyseur de développement démocratique, Président du CNDD FDD et Vice-président du Conseil communal de la Commune MAKEBUKO

Je remercie du fond de mon cœur le BLTP qui a organisé ces formations qui m'ont permis d'améliorer les bonnes relations au sein de ma famille et de la communauté. Je demanderais à ce que ces formations soient dispensées aussi à l'endroit de nos dirigeants et aux cadres et agents de l'Administration car le pays en bénéficierait beaucoup. Après la formation sur la communauté, j'ai partagé avec les membres du groupe et de la communauté sur la question de pénurie d'eau au nouveau marché de Makebuko. Nous avons découvert qu'en utilisant notre propre force et en collaborant avec l'administration, nous étions capables de résoudre ce problème. Ainsi nous nous sommes mis au travail pour la remise en état de l'adduction d'eau en creusant les caniveaux et l'Administration nous a apporté un appui en nous donnant des tuyaux. Aujourd'hui l'eau coule à flot.



Marché de Makebuko avant la remise en état du réseau d'adduction d'eau



Borne fontaine fonctionnelle après la remise en état de l'adduction d'eau

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique

2.3. Bénéficiaires du programme.

Les premiers bénéficiaires du programme sont les formateurs nationaux qui suivent une formation assurée par un formateur international Mme Marie Louise STRÖM souvent assisté par M. Rémy NAHIMANA, un des 9 premiers formateurs nationaux. L'effectif total des formateurs nationaux formés dans le cadre du programme s'élève à 25 civils et 5 policiers.



M. Rémy NAHIMANA et Mme Marie Louise STRÖM

« Monsieur Rémy NAHIMANA et Madame Marie Louise STRÖM sont des formateurs exceptionnels, calmes, très sages, pleins d'expériences, infatigables, très dynamiques, d'humeur admirable. Ils nous ont servi de modèles. La façon dont ils se complètent est irréprochable. Ils m'ont servi de modèle. »

Témoignage recueilli au cours de l'évaluation de l'atelier de formation théorique des formateurs tenue du 02 au 8 Novembre 2014

Les autres bénéficiaires directs du programme de l'Ecole de la démocratie au Burundi sont des leaders communautaires et des policiers affectés dans les communes d'intervention du programme. Ils sont appelés des « catalyseurs de développement démocratique ». Ils proviennent des partis politiques, de la société civile et de la police nationale. Ils sont identifiés dans leurs diversités sociopolitiques, religieuses, ethniques et de genre selon des critères précis et ce en fonction de leurs capacités de leaders dans leur communauté.

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique

Ces bénéficiaires se rencontrent et échangent sur les préoccupations de leur communauté. L'effectif total de citoyens ayant déjà bénéficié du programme s'élève à quatre cent quarante-neuf (449) personnes jusqu'au mois de décembre 2015. Ce chiffre ira grandissant au cours des années 2016 et 2017.

Quant aux bénéficiaires indirects, ce sont tous les membres des communautés dans lesquelles vivent ces catalyseurs de développement démocratique et ou celles autour desquelles ils vivent.

3. Les réalisations du terrain : De la théorie à la pratique

Le programme « Ecole de la démocratie au Burundi » vient contribuer à combler les lacunes constatées dans la gestion démocratique de l'Etat, dans l'organisation et la gestion des partis politiques, la société civile burundaise et les communautés.



Les catalyseurs de développement démocratique de BUGANDA et de RUGOMBO de la province de CIBITOKÉ ayant participé au focus groupe tenu à CIBITOKÉ en date du 16 décembre 2015.

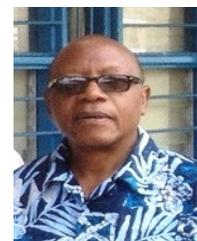
« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique

3.2. Expériences réussies et facteurs de réussite

Avant je pensais que la démocratie reposait sur les élections dans un système multipartite. Mais aujourd'hui après la formation je rentre convaincu que la démocratie repose aussi sur le citoyen dans sa vie quotidienne. Telle est la déclaration d'un catalyseur de développement démocratique à la fin de l'atelier de formation sur la politique au quotidien tenue à Gitega du 12 au 13 novembre 2014.

3.1. Expériences réussies

L'approche méthodologique intégrant une formation théorique et une formation pratique dispensées en langue nationale permet aux participants qui viennent des groupes sociaux hétérogènes d'avoir une même compréhension des choses.



M. Rémy NAHIMANA
Formateur

Interrogé sur le génie des formateurs de pouvoir dispenser la formation à des bénéficiaires hétérogènes où se côtoient les participants de différents niveaux de formation en provenance de différentes catégories sociales, M. Rémy NAHIMANA, formateur des formateurs du programme, répond :

« Bien qu'il soit très difficile de mettre au même niveau de maîtrise des modules dispensés, l'utilisation du Kirundi sert de catalyseur en terme de communication, d'absorption et d'expression auquel vient s'ajouter les techniques d'apprentissage par des expériences, l'évaluation, la pratique et les témoignages donnés par les participants. »

« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable dans une société démocratique

- ❖ sensibiliser ceux qui sont unis dans l'illégalité à légaliser leur union et faire enregistrer les enfants à l'état civil, résoudre pacifiquement les conflits familiaux et sociaux. Le programme produit des changements de comportement au niveau individuel et au niveau social.
- ❖ Ils affirment également que les formations reçues sont d'une grande importance dans la gestion quotidienne dans la vie des ménages et de la communauté.
- ❖ L'étude montre que le programme est très pertinent car les bénéficiaires affirment que le programme leur a ouvert les yeux. Maintenant ils participent aisément dans les activités publiques de la communauté car le programme les a inculqués les valeurs démocratiques qui les aident à atténuer les problèmes liés à la gouvernance locale.

Au cours des échanges dans les focus groupes réalisés avec les catalyseurs de développement démocratique il est clair que le programme « Ecole de la démocratie au Burundi » commence à produire des effets positifs à capitaliser.

Une dynamique de changement s'opère au sein des communautés où il existe des catalyseurs de développement démocratiques qui ont suivi la formation dispensée par le programme « Ecole de la démocratie au Burundi ».

Au cours de la formation théorique, les catalyseurs de développement démocratique identifient les problèmes qui hantent leur communauté et s'engagent à leur trouver des solutions.

Les principaux problèmes identifiés sont relatifs à la polygamie, les conflits fonciers, la consommation des drogues et boissons prohibés, les conflits entre agriculteurs et éleveurs, l'hygiène et la salubrité publique, l'environnement, la scolarisation et la délinquance juvénile etc...

Selon Anne Marie HAKIZIMANA, sur les collines de Kibimba, Murayi et Kigarama dans la commune de GIHETA, il y avait un manque criant des toilettes dans les ménages. Les catalyseurs de développement démocratique se sont penchés sur la question. Nous nous sommes heurtés à un manque criant de dalletes et d'arbres pour la construction de ces toilettes. Nous avons eu recours à la paroisse pour avoir des arbres pour construire ces toilettes et nous avons pu construire 9 toilettes pour la communauté des Batwa. Ayant à cœur cette problématique nous avons pris l'option de protéger l'environnement en plantant des arbres.

Ainsi nous avons décidé de produire nous-mêmes le bois. Aujourd'hui notre association compte 23 membres et dispose de 6 pépinières de plants d'arbustes. Pour servir de modèle chaque membre du groupe devait planter 50 arbustes chez lui. Dans la suite la population s'est servie de ce modèle pour planter les arbres dans leurs propriétés. La population environnante vient acheter dans ces pépinières pour aller planter les arbres chez eux. Nous sommes organisés en une association. Celle-ci fait des entrées annuelles de plus de 3.000.000 FBU et chaque membre peut gagner facilement 80.000 FBU par mois.

Quant à Madeleine KAMURAGIYE femme leader catalyseur de développement démocratique, sur les collines de KIREMERA et MUREMERA de la commune de GIHETA les catalyseurs de développement démocratique en collaboration avec les membres de la communauté se sont mis ensemble pour résoudre la question de salubrité publique ils ont construit 18 toilettes.

Pour Félicien NSAGUYE catalyseur de développement démocratique de la commune de Kayanza, son équipe a travaillé sur la question de la délinquance juvénile et les grossesses non désirées des filles.

Ils ont échangé sur cette question avec les membres de la communauté en rencontrant 16 filles mères, des chauffeurs des véhicules et des taxis motos. Le problème fondamental identifié qui conduit à la débauche était le chômage et la pauvreté. Après les séances d'investigation de sensibilisation, les membres du groupe de catalyseurs du développement démocratique en collaboration avec le groupe cible concerné ont créé une association pour mener des activités génératrices de revenus. Ainsi ils ont décidé de faire une sorte de tontine pour s'accorder de petits crédits pouvant satisfaire les besoins urgents de chaque membre. Pour alimenter cette caisse de solidarité, les membres de l'association se mettent ensemble pour faire des activités rémunérées.

3.1. Atouts, potentialités, opportunités.

Le contexte dans lequel le programme a été lancé a coïncidé avec la période où le pays commençait à lancer les jalons de consolidation de la paix et de la démocratisation de ses institutions après une période de crise de guerre civile.

C'est dans ce contexte que le programme de l'Ecole de la démocratie au Burundi a été lancé et mise en œuvre. Il est axé sur une expérience d'une démocratie basée sur la citoyenneté et non pas sur la pensée distributive mais une démocratie fondée sur la pensée de l'agir collectif, l'imagination, la capitalisation des

*« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique*

potentialités des personnes et des collectivités en mettant en exergue les capacités d'agir à la place du pouvoir coercitif ou dominateur.

Une étude d'évaluation du programme « Ecole de la démocratie au Burundi » et les focus groupes organisés dans le cadre de recueillir les informations relatives aux activités et l'impact du programme « Ecole de la démocratie au Burundi » révèlent que :

- ❖ Le programme constitue un espace d'échange, de culture démocratique et de formation où les membres des partis politiques au niveau de la base, les leaders communautaires, les membres de la société civile et du secteur privé informel se rencontrent et échangent sur les préoccupations de leur communauté.
- ❖ Le programme contribue à atténuer progressivement les problèmes liés à la bonne gouvernance et au leadership dans le pays car il s'adresse prioritairement aux leaders influents des communautés de base identifiés dans leurs diversités socio-politiques, religieuses, ethniques.
- ❖ Le programme renforce la résolution des problèmes dans la communauté, l'identification des intérêts communautaires et personnels.
- ❖ Après la formation, les catalyseurs de développement démocratique réalisent des travaux pratiques sur leurs collines.

Les bénéficiaires affirment qu'ils sont capables aujourd'hui d'agir sur les problèmes de la communauté tel que : des problèmes fonciers, de

*« Ecole de la démocratie au Burundi » ou Formation à la citoyenneté responsable
dans une société démocratique*